

puyer inutilement sur les œuvres et les noms universels » ; je me suis efforcé aussi de marquer les caractères généraux et les particularités des littératures locales étudiées dans cet ouvrage, ainsi que de la littérature française des « refuges » ; je ne me suis pas laissé effrayer enfin par l'entreprise hardie de parler des écrivains vivants. Il y aurait certes fallu deux ou trois volumes, de l'étendue de celui-ci. J'ai jugé prudent de me borner. Et, pour la bibliographie du sujet, je n'ai donné que l'essentiel.

*L'Histoire de la littérature française hors de France* n'est pas un simple résumé pour autant, ni un manuel. Si elle n'est pas, si elle ne pouvait être tout entière de première main, elle l'est du moins pour une bonne part. Je m'empresse de déclarer que j'aurais peut-être reculé devant la tâche, si Sayous et d'autres n'avaient déblayé le terrain, et si je n'avais trouvé en MM. Edmond Picard et Charles Potvin, pour la Belgique, en M. Louis Fréchette, pour le Canada, en M. Léo Bachelin, pour la Roumanie, des conseillers et des collaborateurs d'une extrême bienveillance. Je tiens à leur exprimer ici toute ma gratitude pour leur aimable et précieux concours.

VIRGILE ROSSEL.

*Berne, en Octobre 1894.*